

Rencontre

En octobre dernier, notre secteur fêtait ses vingt années d'existence. Dans un précédent bulletin, nous avons fait la connaissance de la première présidente, madame Rita Fortin-Roy. Aujourd'hui, c'est avec la première secrétaire, Anita Langlois, que nous avons rendez-vous. Quand elle a accepté la responsabilité du secrétariat du tout nouveau secteur A.R.E.Q. Mitis, Anita jouissait d'une préretraite depuis à peine un mois. Faisons connaissance avec elle.

La cigogne s'est arrêtée dans la demeure d'Anna Gagnon, la maman d'Anita, un matin de juin il y a quelques décennies. La vingtième enfant d'une famille de « deux lits », les Thibeault et les Langlois, venait de naître. Les deux familles n'en font qu'une. Élevée dans une ferme au nord de la rivière Neigette à Sainte-Angèle-de-Mérici, les enfants Thibeault et Langlois partagent les travaux et secondent leurs parents selon leurs capacités. Très tôt, Anita prend beaucoup de plaisir à travailler au jardin, à s'occuper des petits moutons, des chatons. Ils sont cependant la cause de gros chagrins quand ils disparaissent de sa vie... Elle a d'ailleurs conservé une affection particulière pour les chats. Il y en a toujours dans sa maison. Le décès de sa grand-maman Philomène alors qu'elle n'a que cinq ans, laissera un grand vide dans son cœur.

Comme ses autres frères et sœurs, Anita a fait ses études à l'école du rang. Elle y connaîtra des années où les châtements corporels sont monnaie courante. Heureusement, d'autres enseignantes lui donneront le goût d'apprendre, de développer ses capacités dans un climat plus serein, plus propice à la découverte. À cette époque, les enseignantes diplômées étaient très rares dans les écoles de rangs. Parfois aussi, l'enseignement donné aux étudiants était de piètre qualité. Quand vient le temps pour elle de commencer ses études secondaires, elle quitte le cocon familial pour se retrouver pensionnaire chez une cousine à Ste-Angèle. Elle fréquente le Couvent des Sœurs du Saint-Rosaire. Ensuite, on la retrouve à l'École Normale à Mont-Joli. Après deux ans de pensionnat, diplôme en poche, Anita commence sa carrière dans une école de rang. Elle veut donner aux garçons et aux filles des paroisses, les mêmes possibilités de réussite que les enfants du village. Pendant onze ans, elle se dévouera pour eux.

Quand arrivent les années soixante, la révolution n'est pas toujours tranquille surtout dans le monde scolaire. D'abord, les écoles de rangs ferment. Tous les élèves se retrouvent au village. Le règne des autobus jaunes commence et celui des religieux s'efface petit à petit. Les mots « préjugé », « discrimination » n'étaient peut-être pas à la mode dans ces années-là mais Anita se rappelle comment on accueillait les élèves qui venaient des paroisses. Elle se souvient aussi qu'à son arrivée à Price, elle, une étrangère, une maîtresse des écoles de rangs, on a douté de ses capacités, on l'a snobée. Peu importait qu'elle ait obtenu à deux reprises la prime de Monsieur l'Inspecteur, que le Dr Joubert lui-même soit allé la chercher, elle ne pouvait pas être compétente... Les bons résultats de ses élèves ont finalement fait taire ses détracteurs.

La réforme scolaire va bon train. Les professeurs retournent majoritairement aux études tout en continuant leur tâche. Anita ne fait pas exception. Durant les vacances d'été,

pendant l'année scolaire le week-end, elle suit des cours. Sur semaine, malgré les classes à préparer, il faut faire les travaux pour l'Université. Des temps héroïques! Plusieurs y ont laissé un peu de leur santé... Puis les polyvalentes voient le jour. La septième année du primaire passe au secondaire et les étudiants sont regroupés à l'école St-Joseph à Mont-Joli parce qu'on manque d'espace dans la grande école. Deux ans plus tard, Anita entre à la Polyvalente avec les élèves de 1^{ière} secondaire. Nous sommes en 1974. Elle y enseigne la géographie jusqu'en 1986, année de sa préretraite. Quel beau parcours pour une petite fille issue des écoles de rangs... n'est-ce pas?

Anita connaît le mot bénévolat depuis longtemps et on le sait. Voilà pourquoi on fait appel à elle lors de la création du tout nouveau secteur de l'A.R.E.Q. Mitis. Elle devient secrétaire au comité directeur. Les premières années, le budget de fonctionnement était dérisoire. On devait tout faire à la main, les invitations, les cartes anniversaires, en plus de courir souvent les commanditaires. Il fallait faire beaucoup avec très peu. Anita a œuvré dans les comités directeurs pendant quatre ans. Encore aujourd'hui, on peut compter sur elle pour la chaîne téléphonique.

Alors qu'elle était enseignante, Anita s'est occupée de différentes activités à Price où elle demeurait. Elle était responsable des grandes filles chez les Guides. Elle a aussi été déléguée syndicale de son école. Plus tard, elle accepte le poste de secrétaire de l'Âge d'Or et devint la première présidente du comité du Patrimoine. Les fêtes du 75^e de Price ont exigé énormément de travail des membres de ce comité. Généreuse, Anita l'était aussi avec les siens. Ses frères et sœurs, ses neveux et nièces savaient qu'ils pouvaient compter sur son grand cœur. Encore aujourd'hui, tante Anita est là.

Depuis quelques années Anita vit à Ste-Luce, dans le secteur Luceville. Ses intérêts sont nombreux et variés. Elle a fait plusieurs voyages autour du monde. Maintenant c'est plutôt sur Internet qu'elle navigue. Le jardin, les fleurs, la lecture, l'écriture, différents sports meublent aussi ses journées. La généalogie de sa famille l'a occupée pendant longtemps. Elle a aussi écrit «ses mémoires» à la demande de ses neveux et nièces. C'est un très beau document qu'elle leur laisse. Ses frères et sœurs n'étant plus, elle est un peu comme la grand-maman qui accueille, qui reçoit, qui conseille, qui console. Ses nièces Denise et Line Langlois lui ont d'ailleurs adressé un hommage très senti dans «Le Reflet», la revue du Patrimoine de Price, revue dont elle est l'une des fondatrices.

Chère Anita, merci d'avoir accepté de partager avec nous. Merci pour ton travail de bâtisseuse dans notre secteur A.R.E.Q. et ailleurs. Merci pour ton accueil généreux. Nous te souhaitons beaucoup de bonheur avec ta grande famille et une santé toujours florissante.

Lucille Jean-Desrosiers
Mars 2007